

# ANNALES DE PARASITOLOGIE

## HUMAINE ET COMPARÉE

---

---

TOME XXVI

1951

N° 4

---

---

### NOTICE NÉCROLOGIQUE

---

MAURICE NEVEU-NEMAIRE

(1872-1951)

---

Un nouveau deuil vient de frapper les *Annales de Parasitologie humaine et comparée*. Maurice Neveu-Lemaire est mort à Paris, le 5 avril 1951, après quelques jours de maladie. Ainsi sont disparus à quelques mois d'intervalle les deux savants qui, à la fondation de nos *Annales*, avaient assumé le Secrétariat général de la Revue.

Maurice Neveu-Lemaire était né le 24 septembre 1872 à Monthé-liard, mais sa famille était originaire de Clamecy ; lui-même resta toujours très fidèlement attaché à cette calme petite ville, dont le charme vieillot a inspiré tant de littérateurs et qui repose au bord de l'Yonne, à la sortie d'un Morvan âpre et boisé, sur les confins d'une Bourgogne vineuse et riche. La tradition familiale était la magistrature et il dut tout d'abord, pour complaire à ses parents, faire ses études de droit. Mais c'était la médecine et les sciences de la nature qui l'attiraient. Après avoir obtenu la licence ès Sciences naturelles, il travaillait dans le laboratoire du Professeur H. de La-caze-Duthiers. C'est là que, en 1897, le Professeur Raphaël Blan-chard, qui avait à organiser à la Faculté de Médecine l'enseignement alors tout nouveau de la Parasitologie, vint le chercher pour l'ame-ner à son laboratoire comme assistant. Il y arrivait très peu après Jules Guiart, très peu avant Emile Brumpt et Maurice Langeron ;

ANN. DE PARASITOLOGIE, T. XXVI, N° 4. — 1951.

il était ainsi de cette première équipe qui devait faire la réputation du Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Paris. Il en partagea les travaux et contribua comme préparateur à l'enseignement de l'Institut de Médecine Coloniale quand celui-ci fut créé en 1902. Par la suite, le concours d'agrégation, en l'envoyant à Lyon, en 1904, devait l'en écarter, mais momentanément seulement, car, après la première guerre mondiale, il revenait en 1920 à la Faculté de Paris comme Chef des Travaux de Parasitologie, charge qu'il devait assumer jusqu'à la limite d'âge et remplir d'une façon particulièrement brillante. Il avait de sa fonction une haute conception et avait un constant et attentif souci de perfectionner son enseignement ; par une victoire sur lui-même, qui était sensible à l'éloquence et aimait les lettres, il le rendait volontairement sobre et dépouillé, mais toujours plus clair et de portée pratique. Après des années de maîtrise, il s'astreignait à préparer chacune de ses leçons avec autant de soin que si c'eût été la première qu'il devait donner. C'est qu'il aimait profondément sa tâche d'enseigner, ce qui lui permettait de l'accomplir à la perfection. Sa récompense en fut dans le succès éclatant qu'il obtenait auprès des étudiants, les meilleurs juges en la matière.

Les travaux de Neveu-Lemaire ont porté sur des sujets très variés. Dès ses débuts en Parasitologie, à l'époque où l'on établissait l'existence d'un cycle double chez les parasites du paludisme, il se tourna vers cette question qu'il étudia à Rome chez le Professeur Grassi et à Liverpool chez Sir Ronald Ross. Cela devait logiquement l'amener à s'occuper de moustiques, tant au point de vue biologique qu'à celui de la classification. Il apporta des modifications à celle alors préconisée par Theobald, c'est ainsi qu'il eut l'occasion de créer le genre *Theobaldia*. Par la suite, c'est de préférence vers les Nématodes qu'il se tourna : il précisa plusieurs points de l'évolution du Strongle filaire *Dictyocaulus filaria*, étudia le genre *Nematodirus*, publia un important travail sur les *Strongylidæ* du Rhinocéros africain, y faisant connaître treize espèces nouvelles. Il écrivit également plusieurs notes portant sur des cas tératologiques chez des mammifères. Il s'intéressa aussi à la géographie et publia trois volumes sur les lacs des hauts-plateaux de l'Amérique du Sud, les observations physiologiques faites dans cette région et la faune mammalogique qu'on y observe. Neveu-Lemaire avait en effet beaucoup voyagé. Après deux croisières effectuées sur le yacht *Princesse-Alice* avec le Prince Albert de Monaco, il avait, en 1903, fait partie, comme médecin et naturaliste, de la mission G. de Créqui-Montfort en Amérique du Sud ; plus tard, il fit un voyage scientifique en Afrique occidentale, puis un autre en Syrie et Palestine, un autre encore en